L'exotique Ukraine



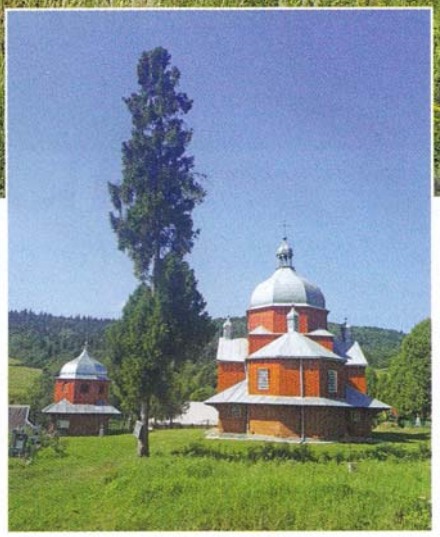
À 10 km au sud de Lviv, déjà la campagne ukrainienne

L'Ukraine est un pays exotique ! Comme peut en témoigner l'atmosphère chaude et oppressante à la sortie de l'avion à Kiev, les panneaux en cyrilliques ou bien la présence d'une monnaie totalement inconnue, le Hryvnia.

Décrire les vieilles maisons, ponts, lieux de culte et monuments historiques participe du tourisme traditionnel. Sur ce plan-là, ici on est bien servi. Quatre cyclistes ukrainiens rencontrés aux Semaines européennes d'Auch et du Luxembourg, nous attendent pour parcourir ensemble Kiev en suivant les dômes dorés des multiples églises, cathédrales et monastères. Touche moscovite indéniable sauf qu'ici on dit que c'est le contraire : Moscou aurait une touche ukrainienne !

L'histoire locale

En connaître un minimum est primordial. L'homme fort en Ukraine a été Iaroslav le Sage au XIe siècle. Il a marié sa fille au roi de France Henri Ier, grande fierté, souvent racontée pour nombre d'Ukrainiens. Le pays a été convoité pour sa terre noire fertile, la plus riche du monde, envahi à l'ouest par les empires Lituanien, Polonais, Austro-Hongrois, Allemand, tous chrétiens. On y parle ukrainien. La capitale de la partie ouest a eu plusieurs noms, Lwow, Lemberg, et aujourd'hui Lviv. À l'est, ce sont Mongols, Tatars, Turcs ottomans, Russes qui sont venus. On y parle russe. La capitale de cette partie, également capitale nationale, Kiev est fascinante par ses lieux de commémoration, d'abord pour les cinq millions de morts dus à la famine organisée par Staline en 1932-1933 : on parle de génocide. Dernièrement l'Ukraine s'est trouvée au cœur de l'une des plus graves crises depuis la fin de la Guerre froide. Le président Ianoukovitch élu pour intégrer l'Union européenne, change d'avis fin 2013 et se tourne vers la Russie. Manifestations monstres, il ordonne de tirer sur la foule : 120 tués sur la place Maïdan en 2014, là où sont exposées aujourd'hui les photos de toutes les victimes. Suivra la fuite du président vers la Russie : c'est « l'Euromaïdan », le tournant, voire la cocote minute des relations entre Est et Ouest en Europe. La Russie réagit avec l'occupation de la Crimée et l'entrée en guerre à l'Est, au Donbass. Les photos des 10 000 morts ceinturent le monastère Saint-Michel. Nos quatre copains cyclotouristes ont tous un ami, un voisin, un professeur mort et en photo sur l'un des deux lieux. La Russie fera tout pour que l'Ukraine n'intègre jamais l'Union européenne, malgré un désir très fort des habitants.



Petit village du Parc national Skolivski Beskydy dans les Carpates

Lviv, la fascinante

De 1918 à 1991, Lviv, gérée successivement huit fois par cinq pays différents, a été le centre de conflits sanguinaires qui ont déchiré tant de peuples. La promenade à vélo est aisée dans les rues de ce « livre d'histoire » des cultures européennes. Fascinante par ses cafés, possédant la plus ancienne brasserie d'Europe, on y côtoie tant de cathédrales, catholique, dominicaine, arménienne, ukrainienne gréco-catholique,



Les rues animées de Lviv

et d'églises, de musées et d'opéra. On y rencontre quelques rares restes de la Lviv juive dont 130 000 habitants ont été exterminés dans le ghetto juif et 350 000 dans les camps de concentration à proximité. On peut facilement y passer plusieurs jours tout comme à Kiev.

En route pour les Carpates

C'est le paradis des cyclistes. On y accède facilement à partir de Lviv, symbole de l'âme ukrainienne… à 1 500 km des lieux de combats russes.

Un train quotidien, avec wagon dédié aux vélos, va jusqu'à la frontière hongro-slovaque près de Uzhorod. Il permet de raccourcir le trajet pour profiter pleinement des Carpates et permet de revenir à Lviv… pour prendre l'avion de retour.

À l'est de cette ligne ferroviaire, c'est un territoire idéal pour les vététistes, campeurs à la belle étoile car les hébergements y sont très rares. À l'ouest, des routes et des hôtels, des résidences de vacances à la mode soviétique ouvertes pour une nuit, et surtout des chambres chez l'habitant en passant par les sites spécialisés. Forêts, campagne peuplée de paysans travaillant selon les méthodes traditionnelles, villages animés, petites échoppes, routes peu encombrées, nombreux animaux en liberté puis montagne douce des Carpates. À noter, possibilité de louer un VTT ou VTC à Lviv ce qui permet de ne pas emporter son propre vélo. ■

> *Texte et photos : Jean-Pierre Girault*

À LIRE

Retour à Lemberg *de Philippe Sands**

Une enquête sur le surprenant destin de quatre hommes qui ont vécu à Lemberg (Lviv) avant et durant la Seconde Guerre mondiale : L. Buchholz, grand-père de l'auteur, y passe son enfance, H. Lauterpacht et R. Lemkin y étudient le droit et inventent les concepts pour l'un de « crime contre l'humanité » pour l'autre de « génocide ». Ils sont tous trois juifs. H. Frank, le juriste nazi d'Hitler, gouverneur de la région y annonce et crée la solution finale, les camps de concentration pour les juifs

* Retour a Lemberg - *Philippe Sands*
Éditions Albin Michel
ISBN 9782226395160
23 € (15,99 € en epub).

Nous avons aimé (+)

- La gentillesse et l'aide constante et spontanée des Ukrainiens.
- Le faible coût de la vie.
- Les voitures et camions ont toujours laissé 1,50 m pour nous doubler.

Nous avons moins aimé (-)

- Le « tourne à droite » à Kiev autorisé à tous les feux et pris par les voitures sans ralentir.
- Les rails du tram à Lviv dans des rues trop étroites pour laisser une place aux vélos.
- Les très nombreux nids-de-poule.
- Le passage de la frontière Schengen à Tchop dure entre deux et quatre heures quotidiennement et est interdit aux vélos : il aurait fallu prendre le train pour Cierna en Slovaquie. Heureusement des camionnettes se proposent spontanément, avec petit détour par la Hongrie.



LES CARNETS *de la Tortue*

- Tu as du cambouis sous les ongles, Tortue ?
- Possible. J'avais toujours rêvé de regarder dans le ventre de mon vélo mais je craignais les conséquences ; j'ai donc fait un stage de mécanique au centre de cyclotourisme « Les 4 Vents » : cours et pratique le matin, quartier libre l'après-midi pour pédaler ou revenir à l'atelier « opérer » son vélo - sans animateur, donc sans filet !

Ce matin-là, nous avions « étudié » la transmission. Ma chaîne est usée, je veux régler les dérailleurs, je me lance. À moi les mains dans le cambouis, vive la mécanique au féminin ! En un tournemain ma chaîne est changée, le dérailleur vérifié, mais ma gourmandise n'est pas assouvie ; et si je démontais la cassette ? À l'attaque ! Fouet de chaîne, embout, clé. Ah, tu résistes ? Tu vas rendre gorge ! Ça y est, ça tourne. Mais voici que s'échappent de jolies petites billes brillantes qui feraient le bonheur de mes petits-fils ! Je crois bien que j'ai démonté le moyeu au lieu de la cassette. Je n'ai plus qu'à remonter les roulements selon les règles de l'art.

Au programme du lendemain : la roue. J'avais anticipé ! Dany commence en nous faisant observer - et vérifier - ma monture dont il semble apprécier la belle rusticité. Ouf, chaque roulement a bien ses neuf billes calées dans la graisse adéquate ! N'empêche que toute la nuit j'ai rêvé de petites billes qui couraient sur ma couette. Quant à démonter la cassette, deux de mes compagnons ont eu grande peine à en venir à bout !

À l'heure de la bière, nous discutions du principe d'un stage « spécial femmes » :

- Il n'y a rien d'hormonal dans la mécanique !
- Reconnais pourtant que le démontage de ta cassette était plutôt viril !

Bon. Admettons que je n'ai pas toujours assez de poigne. N'empêche que d'avoir mis à plat, observé, remonté, dédramatisé et même, sur le terrain, remplacé un galet par un bout de bois ou une patte par du fil de fer, je me sens libérée et sur mon vélo vraiment seul maître à bord. ■

> *Zoé*